

très exacte justice commutative, avec l'aide de la charité."

Ceux qui connaissent la valeur des mots savent de quoi il s'agit. L'employeur doit sans doute respecter dans l'ouvrier sa dignité d'homme et de chrétien. Qu'il ait soin aussi de remplir, en ce qui concerne le salaire, tout ce que la justice lui impose. L'expérience démontre que la recommandation n'est pas superflue; chez certains, la passion du gain est telle que des obligations, inscrites au cahier des charges, deviennent lettre morte. Dans une société chrétienne il ne faudrait jamais entendre dire que la recherche d'un profit immodéré a privé l'ouvrier d'une partie de la rémunération à laquelle il a droit.

Que tous y ajoutent la pratique de la divine charité. Là où la stricte justice serait trop froide et trop sèche, la charité fait circuler l'huile bienfaisante qui prévient les heurts et assure le fonctionnement harmonieux du mécanisme social.

Notre jeune pays a besoin pour se développer de la paix sociale. Il est naturel que nous voulions y voir prédominer un ordre économique fondé sur la loi chrétienne de justice et de charité. Cette paix et cet ordre, les catholiques l'assureront pour une part certaine s'ils écoutent la voix de leurs chefs et collaborent généreusement à leur action.

\* \* \*

### SAINTE BERNADETTE

---

Comme le dit la chanson, "il était une bergère"... Elle était née le 7 janvier 1844 à Lourdes et avait grandi au sein d'une famille profondément chrétienne. L'innocence de son cœur se reflétait sur son visage; elle avait, dit un contemporain, "des yeux de velours qu'on aurait voulu caresser". Son occupation était de garder des moutons, comme le ferait une petite bergère! Son bonheur était de prier, de dire son chapelet et le jour de sa première communion lui fut bien doux. Le 11 février 1858 alors qu'elle allait traverser un petit ruisseau elle entendit comme un bruit de vent et levant la tête vit une dame majestueuse. Ce fut sa première vision. Elle en eut 17 autres. La dernière lui apparut le 16 juillet 1858. Le monde s'émut. On discuta, on hésita; les